

attribue pas des vices pour noircir leurs caractères, ni des erreurs dont ils ne sont pas entachés. Mais bien loin de là, point de piété, ni de vérité, ni de vertu, selon M. Chiniquy, chez les Protestants ; ce sont des hommes faux, corrompus, des chercheurs d'argent, des gens qui veulent vivre au gré de leurs passions.

Mais en est-il ainsi ? Avons-nous moins de soin des pauvres, moins de vertu et de charité que nos voisins les Catholiques ? Tous les vices sont-ils de notre côté et les vertus du vôtre ? Nous vivons au milieu de vous et si vous n'avez pas les yeux fermés à la lumière ne reconnaîtrez-vous pas que toutes ces accusations sont aussi fausses et aussi coupables qu'il est possible de le dire.

Mais, nous le craignons, la haine a fermé les yeux à M. Chiniquy, et ils resteront fermés jusqu'à ce que l'amour de la justice et de la charité les lui ouvre.

Mais en employant les armes que M. Chiniquy emploie contre nous on se condamne soi-même, ainsi que la cause qu'on défend, et on fait voir que l'esprit de l'Évangile qui manque totalement dans de telles paroles manque à celui qui s'en sert, et en appliquant ici la règle de notre Seigneur : *vous les connaîtrez à leurs fruits*, nous pouvons dire qu'un tel prêtre n'a pas l'esprit de Jésus-Christ, par conséquent n'est pas un ministre de Jésus-Christ.

III.

Nous ne pouvons passer sous silence les attaques de M. Chiniquy contre les réformateurs Luther et Calvin, qu'il représente comme ayant vécu dans la débauche et dans l'infamie. Ces odieuses accusations seraient-elles aussi vraies qu'elles sont fausses, qu'elles seraient sans valeur contre nous, car nous ne sommes pas disciples de Luther ni de Calvin, ni d'aucun homme, mais de Jésus-Christ seulement. C'est sa Parole, son Évangile qui est notre